

Période 1	Période 2	Période 3	Période 4	Période 5
-----------	-----------	-----------	-----------	-----------

ART SACRE

Arts visuels

L'image choisie est le point d'ancrage du travail proposé. Elle est accompagnée d'images « satellites » qui ont un lien avec elle par au moins un élément :

le thème, la nature, la couleur, la composition, la technique, une période historique ...

L'oeuvre de référence : l'église Notre-Dame-de-Toute-Grâce du Plateau d'Assy, 1937-1946

Jean Devémy (Fondateur), **Maurice Novarina** (Architecte).

Pour accéder à l'image, taper : "eglise du plateau d'assy" sur un moteur de recherche.

Culture humaniste et Histoires des arts:

Le Renouveau de l'Art Sacré en France au XXème siècle. Pourquoi? Comment?

Le contexte historique:

Une décision politique est à l'origine de cet élan. En effet, le 9 décembre 1905, le député socialiste, Aristide Briand, fait voter une loi concernant la Séparation des Eglises et de l'Etat. Celle-ci s'applique aux différentes confessions représentées alors en France : celle des catholiques, des protestants et des israélites. Aristide Briand met donc fin à vingt-cinq années de tensions entre la République et l'Eglise.

Il affiche ainsi sa volonté de neutralité religieuse et garantit à chacun les moyens d'exercer sa religion et le respect de celle des autres. On institue alors des aumôneries dans des lieux comme des lycées, des hopitaux, des casernes, des prisons...

Cependant, après la première guerre mondiale, des groupes d'artistes (peintres, sculpteurs mais aussi des artisans comme des lissiers, des brodeurs, des orfèvres...) se constituent dans le but de produire de l'art "religieux". Trois artistes peintres seront à l'origine du renouveau de l'art sacré en France au XXème siècle : **Maurice Denis** (1870-1943), **Georges Desvalières** (1861-1950) et **George Rouault** (1871-1958) en réaction à "*l'art de Saint-Sulpice*" qui relevait de l'art industriel et mercantile de piètre qualité et de style médiocre.

Un contexte géographique :

Une importante station sanatoriale s'implante en 1926 sur les hauts plateaux de Passy en Haute-Savoie. On compte plus d'une vingtaine d'établissements qui accueillent des malades atteints de tuberculose. En 1935, le Chanoine Jean Devémy, aumônier du sanatorium de Sancellemoz et ami de l'artiste et dominicain Marie-Alain Couturier, est missionné de bâtir une église dans ce lieu isolé du plateau d'Assy, dépourvu de lieu de culte.

Cette église fait date dans l'histoire du renouveau de l'Art sacré au XXème siècle. Elle est considérée comme un écrin d'oeuvres modernes niché au creux des massifs alpins. L'édifice, imaginé par l'architecte Maurice Novarina, évoque les chalets savoyards. Maçonnée de pierre de taille grise du pays, coiffée de toits pentus faits pour recevoir de lourds manteaux de neige et surmontée d'un simple clocher haut de 28 mètres, l'église s'intègre parfaitement dans ce paysage savoyard. Ce chef d'oeuvre de l'Art sacré moderne, décoré par les plus grands maîtres du milieu du XXème siècle, choqua cependant, une partie du clergé français traditionaliste, habitué à plus de classisme.

Confidences:

"Tout artiste vrai est un inspiré... il est préparé, prédisposé aux intuitions spirituelles." disait le Père dominicain Marie-Alain Couturier dans "La leçon d'Assy" le 4 août 1950.

"Il s'agissait des plus grands noms du moment, tous habitués à des actions personnelles. Aucun n'a hésité à porter son talent dans le cadre unique de cette église répondant à un programme religieux précis, quelle que soit sa confession" reconnaissait Maurice Novarina lors d'une conférence en 1996.

Il faut savoir qu'à cette période de sa vie, Fernand Léger était inscrit au parti communiste.

"Ma vie est remplie. Elle déborde !" se réjouissait P.Devémy.

A la découverte de L'EGLISE NOTRE- DAME DE TOUTE- GRÂCE DU PLATEAU D'ASSY

- **Un lieu en France :** La vallée de l'Arve en Haute Savoie .
- **Une commune :** Passy (Plateau D'assy- Massif du Mont blanc)
- **Un édifice religieux :** "Notre-Dame de Toute-Grâce" dite Eglise Notre-Dame-de Toute-Grâce du plateau d'Assy , 1937-1946

Eglise paroissiale de culte catholique du diocèse d'Annecy, consacrée en 1950.

Architecture contemporaine. Sous la protection des Monuments historiques depuis le 11 juin 2004.

1-Description générale:

Avant de pénétrer à l'intérieur, on ne peut que s'arrêter sur le parvis de cette église pour en admirer sa façade. Six imposants piliers soutiennent un auvent profond de cinq mètres, flanqué d'une gigantesque mosaïque multicolore réalisée par Fernand Léger.



Image non agrandie, à titre d'exemple, conformément à la loi

Une fois à l'intérieur, on notera que la structure de l'édifice s'apparente à celle d'une chapelle romane avec une nef pourvue de deux bas-côtés, un chœur semi-circulaire, un déambulatoire et une crypte sous le chœur. Des arcades de grès, montées sur des piliers monolithes en granit de Combloux, délimitent chacun de ces espaces.

Un plafond à caissons, dont la charpente est renforcée par huit "jambes de force" en chêne de Hongrie sculpté surplombe l'ensemble de l'espace intérieur.

C'est la décoration de Notre-Dame-de-Toute-Grâce, riche de peintures, sculptures, vitraux, céramiques, mosaïques, tapisseries, pièces d'ameublement et objets de culte, signés par des artistes de renom qui a fait que celle-ci fut classée au titre des monuments historiques le 11 juin 2004.

2-Vocabulaire spécifique à l'architecture religieuse.

Une nef : partie d'une église qui s'étend du portail jusqu'au chœur.

Un chœur : partie de l'église située en tête de la nef où ont lieu les cérémonies religieuses.

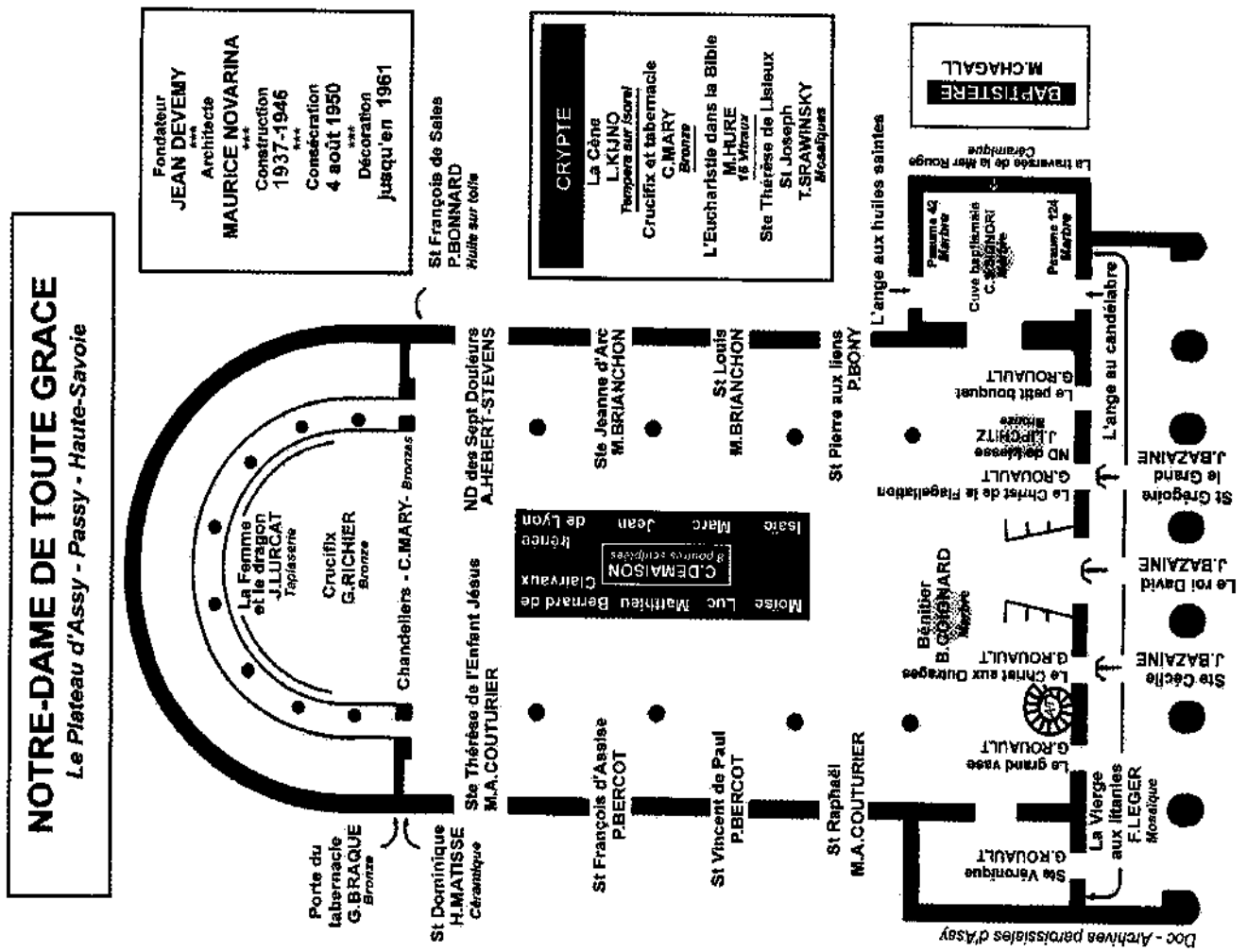
Un déambulatoire : galerie qui fait le tour du chœur d'une église.

Une crypte : chapelle souterraine souvent située sous le chœur de l'église où l'on plaçait les reliques des saints.

Les monuments historiques : monument ou objet qui par arrêté juridique est protégé pour son intérêt historique, artistique et architectural.

Un vitrail : composition décorative souvent iconographique faite de pièces de verre coloré. Découpées par un maître verrier, en fonction du carton ou du calque dessiné par l'artiste et assemblées par des baguettes de plomb. La technique du vitrail existe depuis le moyen-âge.


Une verrière : Correspond à la fermeture d'une baie fixe et peut être réalisée grâce à la technique du vitrail. La place de toutes les oeuvres qui parent l'église d'Assy.


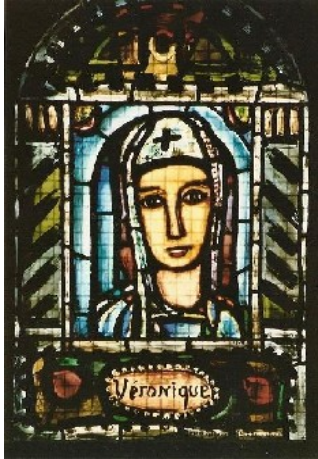




Pour accéder aux images, taper le nom de l'oeuvre, celui de l'artiste et église d'assy dans un moteur de recherche.

Exemple : "sainte veronique georges rouault+eglise de passy"


Images non agrandies, à titre d'exemple, conformément à la loi

Quelques artistes ayant participé au projet.	Leurs oeuvres	Images
Novarina Maurice (architecte) 1907-2002	Notre-Dame-De-Toute Grâce (Eglise contemporaine)	

<p>Léger Fernand (peintre) 1881-1955</p>	<p>Litanies de la Vierge (Mosaïque de 152 m/152 m) Au centre, s'inscrit la visage de la Vierge dans un disque solaire. Neuf symboles, représentés dans des formes géométriques colorées, auréolent la Vierge Marie dans les Litanies. La fresque fut réalisé par le mosaïste Gaudi.</p>	
<p>Rouault Georges (peintre) 1871-1958</p>	<p>Sainte Véronique (Vitrail) L'artiste aurait représenté Sainte Véronique en s'inspirant du visage de sa propre fille. Le portrait de Sainte Véronique est aussi une huile sur toile peinte par G.Rouault.</p>	
<p>Lurçat Jean (peintre et cartonnier) 1892-1966</p>	<p>La femme et le dragon. Apocalypse selon St-Jean (Tapisserie 4.50m x 12.40m). Comme pour les fresques, l'artiste réalise ses dessins sur des cartons numérotés et renseignés par coloris pour faciliter le travail du lissier (artisan tapissier)</p>	
<p>Richier Germaine (sculpteur) 1904-1959</p>	<p>Crucifix (Bronze) Ce crucifix fut condamné en 1950 par l'Eglise car le Christ "défiguré" n'était pas représentatif de la souffrance du fils de Dieu pour les chrétiens. Il ne sera réhabilité qu'en 1970 en l'église Notre-Dame-de-Toute-Grâce.</p>	

<p>Matisse Henri (peintre) 1869-1964</p>	<p>Saint Dominique (Dessin sur céramique) Dessin épuré et stylisé réalisé sur des carreaux de céramique. L'ensemble épouse la forme de l'ouverture comme un vitrail. La lumière émane du fond jaune d'or. L'évocation du Saint est juste symbolisée par son manteau, un "livre saint" et des feuilles d'acanthes.</p>	
<p>Braque Georges (peintre) 1882-1963</p>	<p>Tabernacle (Bas-relief en bronze et cire fondue) Le poisson est un des symboles eucharistiques chez les chrétiens. L'original fut volé et remplacé par une deuxième version, généreusement offerte par la famille Braque.</p>	
<p>Demaison- Constant Jean (sculpteur) 1911-1999</p>	<p>Sculptures de la charpente (Bois de chêne de Hongrie) Les jambes de forces sculptées représentent des prophètes et des évangélistes.</p>	

<p>Chagall Marc (peintre) 1887-1963</p>	<p>Passage de la Mer Rouge (Dessin sur céramique) L'artiste a représenté des personnages en apesenteur que leur patriarche, Moïse, guide à travers la brèche ouverte dans la mer Rouge.</p>	
<p>Kijno Ladislav (peintre) né en 1921</p>	<p>La Cène (Tempera sur isorel) Le procédé de la "tempera" est très ancien. Il consiste à délayer des poudres de pigments colorés avec de l'eau et un liant comme le jaune ou le blanc d'oeuf. On obtient des couleurs vives et translucides.</p>	
<p>Bonnard Pierre (peintre) 1867-1945</p>	<p>Saint François de Sales (Peinture) Bonnard travailla longtemps sur cette toile aux tons mauves, bleus et orangés. Son oeuvre fut d'abord exposée dans la Galerie parisienne Maeght. Il l'acheva sur place en ajoutant l'auréole qu'il avait oubliée de peindre. <i>"Maintenant je peux m'en aller."</i></p>	
<p>Signori Carlo Sergio (sculpteur) 1906-1988</p>	<p>Cuve du baptistère (Marbre de Carrare) Ce marbre est réputé pour la finesse des grains de son calcaire. Posée à même le sol comme souvent dans les églises, cette cuve évoque le calice d'une fleur blanche.</p>	

<p>Roussi Gilles (sculpteur) Né en 1947</p>	<p>Plaidoyer pour les Droits de l'Homme (Obélisque en acier inox poli et socle en béton- Hauteur : 6 mètres) Maurice Novarina n'a pas voulu assister à l'inauguration de la stèle en 1995. Son implantation avait pourtant été acceptée par les Monuments de France.</p>	
--	---	---

PLAN DE LA SEQUENCE PEDAGOGIQUE

1- Enjeux et finalités:

- Découvrir l'architecture religieuse contemporaine dans son contexte historique, géographique et artistique : les arts de l'espace.
- Croiser des œuvres relevant de l'art sacré du XXème siècle.
- Explorer des lieux appartenant au patrimoine local.
- Imaginer et créer en combinant des opérations plastiques (isoler, transformer, associer, transformer)

Séance n°1 : Découverte des images d'ancrage pour **tous les cycles**.

Séance n°2 : Productions plastiques différenciées **en fonction des cycles**.

Séance n°3 : Mise en valeur des travaux.

Séance n°4: (**facultés**). Parcours culturel. S'approprier des lieux du patrimoine départemental.

2- Déroulement et commentaires

Séance n°1 : **Approche interprétative**

- Découverte du dessin de F.Léger : maquette pour la mosaïque du fronton de l'église Notre-Dame-de-Toute-Grâce.

Image non agrandie, à titre d'exemple, conformément à la loi.



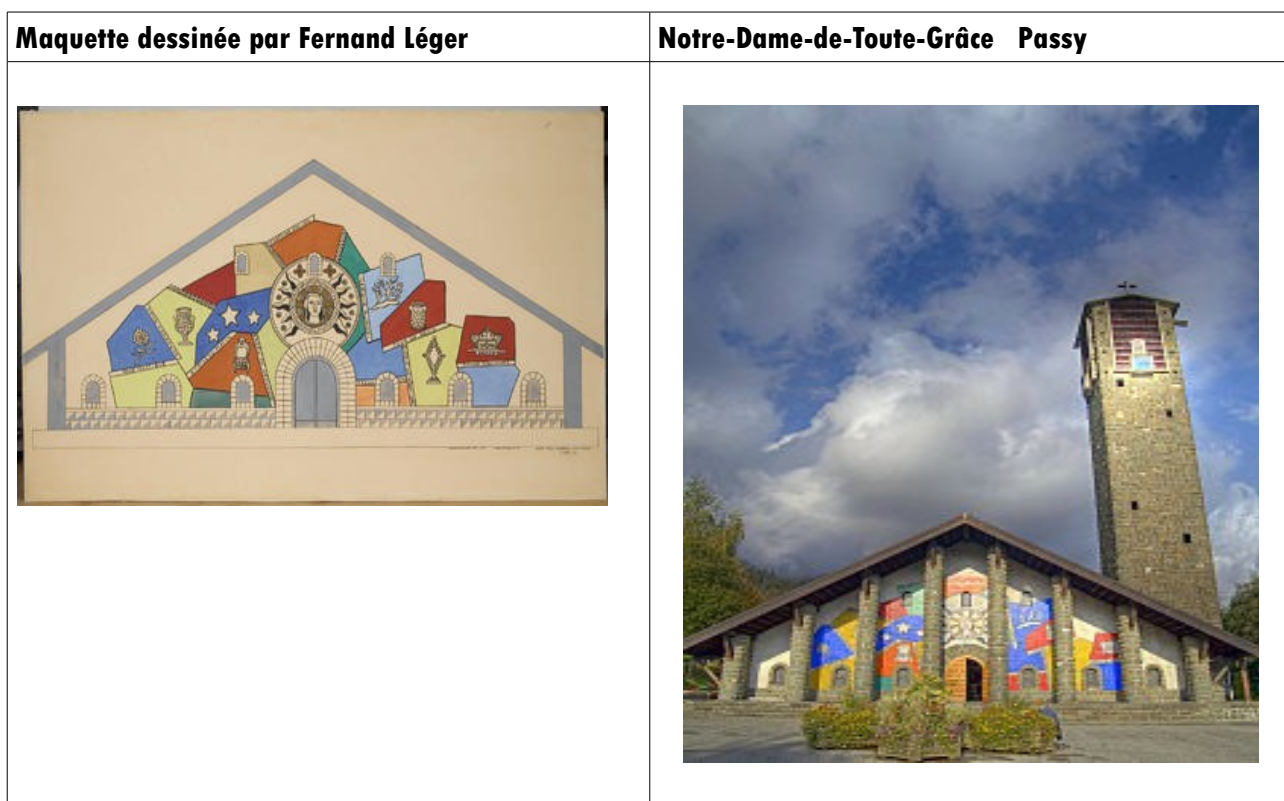
Pour accéder à l'image, taper : "maquette mosaïque léger+musées nationales alpes marimes" sur un moteur de recherche.

- Inviter les élèves à décrire ce qu'ils voient en guidant les échanges. Evoquer les formes géométriques enchevêtrées, les symboles représentés (étoile, soleil, croix), les dessins d'objets et de végétaux, le visage d'une femme, les aplats de couleurs...
- S'interroger sur la forme du support qui s'apparente à celle d'une maison avec un toit triangulaire, une porte d'entrée arrondie et des fenêtres en prolongement. Faire émerger des hypothèses quant à la fonction de ces "dessins décoratifs".

Approche comparative et culturelle:

- Confronter ensuite l'image avec la photographie agrandie de l'église et comparer leur nature : un dessin, la photographie d'un édifice religieux.

Images non agrandies, à titre d'exemple, conformément à la loi



- Revenir sur la lecture descriptive du dessin de F.Léger et retrouver les composants plastiques (formes, couleurs, dessins, symboles cernés de lignes noires) qui avaient été relevés collectivement. Montrer les rajouts de phrases. Expliquer qu'il s'agit d'une fresque décorative qui raconte par le dessin "Les litanies de la Vierge." Cette fresque imaginée par F.Léger est une mosaïque. Expliciter le principe de cette technique pratiquée sur les murs ou sur le sol.

Consulter l'Image d'art du mois (février/mars 2009) - Mosaïque gallo-romaine à Bourges)http://www.ac-caen.fr/ia50/circo/actionculturelle/image_art_mois/020309.pdf

- S'interroger sur la fonction de l'édifice : c'est une église, pourquoi ? (un clocher, une croix). Ressemble t-elle à l'église ou autre lieu religieux de notre commune ? Quelles sont les ressemblances et les différences ?

(Facultatif : se rendre sur les lieux, pour valider et compléter les éléments comparatifs. Photographier les différentes parties extérieures puis visiter l'intérieur de l'édifice. S'intéresser à la décoration : verrières, statuaires, objets...)

- Inviter les élèves à une "**visite guidée**" de l'église en projetant tout ou en partie les images d'oeuvres réalisées par des artistes du XXème siècle.

Commencer la visite par la nef et faire décrire chaque oeuvre décorative, les nommer, n retrouver leur nature, la technique utilisée : un vitrail, une tapisserie, une sculpture... Parler en simultanée des artistes.(cf: tableau de synthèse des oeuvres et des artistes "décorateurs.")

Séance n°2 : Pratiques artistiques variées et recours aux procédés d'artistes dans le cadre d'une programmation d'école en histoire des arts.

Tous cycles : Je suis dessinateur, peintre et maître verrier.

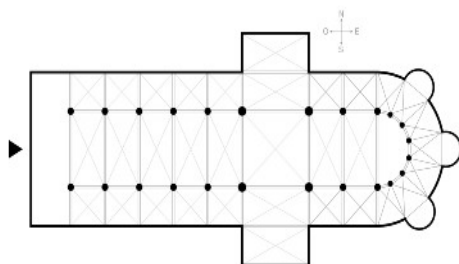
Mise en situation/Sollicitation: "Des vitraux de l'église d'Assy doivent être restaurés, proposer aux élèves d'en imaginer d'autres en attendant leur retour."

Observer, si possible, des vitraux originaux pour évoquer les couleurs qui les composent, leur transparence due au verre et la lumière qui en émane.

Comparer les effets avec une feuille de papier dessin blanche et un papier calque.

Mise en oeuvre : des feuilles de "rhodoïd" A4, de la peinture vitrail, un marqueur noir toutes surfaces et le plan d'une église romane.

- Photocopier le plan d'une église romane sur le "rhodoïd" qui servira de support au vitrail. Les



lignes tracées pouvant servir de cernes et limiter chaque espace.

Pratique artistique : Isoler ,Reproduire ,Associer ,Transformer.

Inviter les élèves à sélectionner des graphismes dans leur répertoire. Réinvestir en les reproduisant avec un marqueur dans quelques espaces délimités.

Choisir ensuite des couleurs propres à la technique du vitrail et peindre à la brosse en variant les teintes.

Achever, après séchage, en cernant les espaces colorés. Afficher aux fenêtres et faire constater les effets produits.

Evaluation : En quoi mon travail ressemble t-il à un vitrail?

Séance n°2

Aux cycles 2 et 3s: Je suis dessinateur et sculpteur (deux temps de travail).

Mise en situation/Sollicitation: "Pour célébrer l'arrivée du printemps ,par exemple ,on décide d'ajouter une décoration extérieure à Notre-Dame-de-Tout-Grâce. De nombreuses églises étant pourvues d'une girouette, un appel est lancé pour en imaginer une ,digne de ce lieu de culte et de l'art sacré. Mais elle ne devra pas ressembler aux autres. Cette girouette devra rendre hommage aux animaux de la montagne."

Mise en oeuvre: (images d'animaux, feuille de dessin A4, crayon à papier, fil à tordre)

Au préalable, collectionner des images variées d'oiseaux, de mammifères... vivant en montagne.

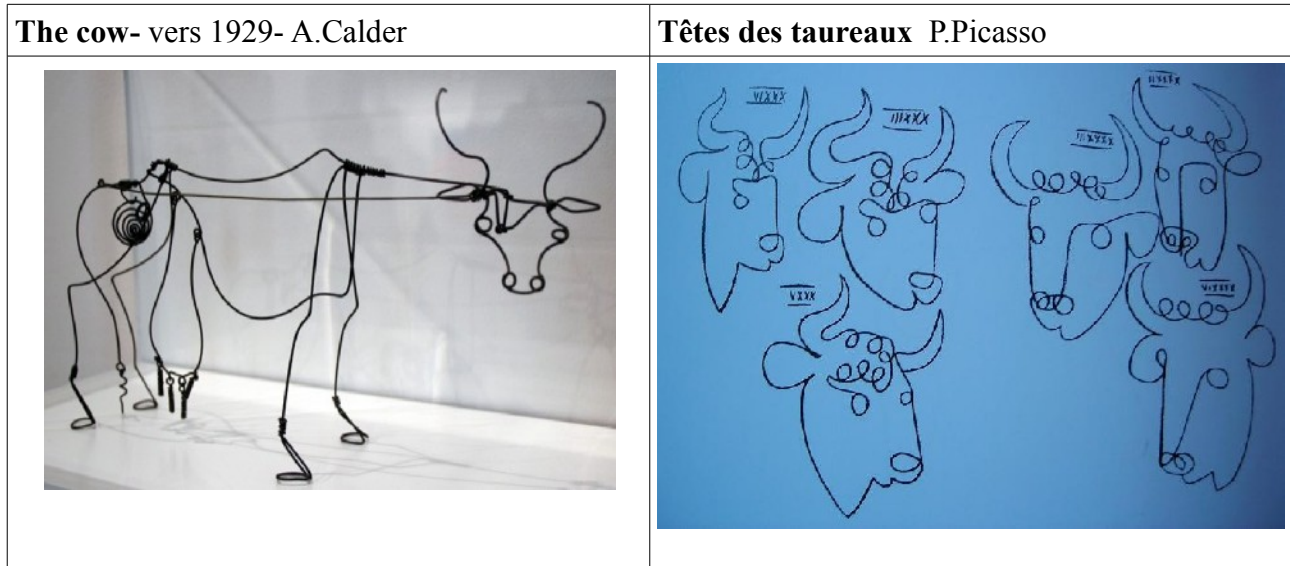
Pratique artistique : Reproduire ,Transformer en volume.

- Demander aux élèves d'en choisir une en fonction de leur projet personnel et de reproduire la silhouette de l'animal en dessinant à trait continu (sans relever la main) sur le support A4.

- Afficher et confronter les dessins. De quel animal s'agit-il ? Mettre en évidence les effets produits (traces et gestes) grâce à la technique du trait continu.

- Proposer de redessiner sa girouette "dans l'espace" en utilisant la sculpture en fil à tordre.
- Exposer et parler de son travail. Evoquer les problèmes rencontrés.
- Observer une sculpture d'A.Calder et un dessin de P.Picasso et tirer parti des procédés des artistes (le jeu des pleins, des vides, des boucles et l'équilibre du volume...).

Images non agrandies, à titre d'exemple, conformément à la loi



- Réinvestir les procédés plastiques retenus pour terminer sa girouette.
- Ajouter des bandes de papier aluminium, transparent... si nécessaire.

Séance n°2

Au cycle 3 : Je suis artiste décorateur.



Mise en situation/Sollicitation:

"D'autres architectes ont été chargés de réaliser des églises contemporaines en France comme le célèbre architecte urbaniste Le Corbusier (1887-1965).

Montrer les images des deux réalisations, les nommer, les dater et les situer géographiquement.

Ces deux communes aimeraient, elles aussi, "illuminer" l'extérieur de leurs lieux de culte contemporains.

Des contraintes sont imposées aux concepteurs : Respecter et tirer parti de la silhouette architecturale de l'édifice (ses formes, ses lignes, ses sculptures, ses ouvertures) et de son environnement. Utiliser des couleurs vives.

Eglise St-Pierre de Firminy-1969-Lecorbusier, Loire	Chapelle Notre-Dame-du Haut à Ronchamp-1950-Lecorbusier, Haute-Saône
	

Mise en oeuvre :

Crayon à papier, crayon de couleurs, feutres, outils géométriques (règle, compas, équerre...), photocopie d'un édifice sur feuille A3 et logiciel de traitement de l'image.

Pratique artistique:

- Inviter les élèves à réaliser le dessin de leur maquette de fresque décorative en tenant compte des contraintes plastiques sur le support photocopié.
- Mettre ensuite en couleur.
- Afficher et confronter les productions. Toutes les contraintes sont-elles respectées ?
- Achever son travail plastique en passant de la maquette à la réalisation par traitement numérique de sa fresque.

Séance n°3 : (Tous cycles). Mettre en valeur son travail.

"L'ART SACRÉ S'EXPOSE À L'ÉCOLE"

Les vitraux : détourer les vitraux du support et chercher en petits groupes des assemblages (emboîtements, juxtapositions...) "Artistiquement Sacré".

Les girouettes : les disperser dans différents espaces à l'intérieur de l'école et/ou à l'extérieur.

Les fresques : afficher les maquettes à côté de l'oeuvre de Le Corbusier et utiliser le diaporama si un travail numérique a été réalisé.

Séance n°4 : Parcours culturel et patrimoine local.

Découvrir des oeuvres du fonds permanent du Musée des Beaux-Arts de Saint-Lô et la fresque de l'hôpital Mémorial de Saint-Lô.

Au musée, partir à la recherche de **tapisseries contemporaines de Jean Lurçat**. Retrouver ce qui appartient au "style" de l'artiste (les dessins, les couleurs, la composition...). Dessiner un "détail" ou croquer le plan d'ensemble.

Découvrir ensuite, dans la rotonde, **les tapisseries brugeoises de Gombault et Macé** datant du XVIème siècle. Ces tapisseries font le renom du musée de Saint-Lô.

Pour les élèves des cycles 2 et 3, les comparer aux tapisseries contemporaines de J.Lurçat (les dimensions, les dessins, les couleurs, leurs fonctions, leur période historique)

Découvrir ensuite **la maquette pour la mosaïque de l'hôpital Mémorial réalisée par F.Léger (1955)**, confronter avec celle de Notre-Dame-de-Toute-Grâce de Passy.

Cette fresque en mosaïque décore la façade de l'hôpital Mémorial depuis 1956.

Terminer par les vitraux modernes conçus par l'artiste peintre **Sergio De Castro**. Des vitraux appelés "vitreries" car non figuratifs mais géométriques et répétitifs à la différence de ceux de G.Rouault.

Des vestiges lapidaires de la cathédrale de la ville sont à voir pour leurs bas-reliefs.